

# Face aux défis mondiaux du Sport

## Le Panathlon Wallonie-Bruxelles prône



### La création de l'AMEs

Le 21<sup>è</sup> siècle verra-t'il la fin du Sport tel que nous l'avons toujours connu et aimé ?

Force est de constater que la question au moins se pose aujourd'hui, tant les raisons de douter ont pris le pas sur les arguments séculaires de santé, d'équilibre, d'apprentissage aux valeurs, de jusqu'aboutisme, d'esprit d'équipe ou encore d'émotions qui jusqu'il y a peu formait l'Image du Sport.

A la Société à réagir, à lutter d'arrache pied pour être plus forte, plus persuasive, plus créative, plus courageuse aussi pour donner tous leurs sens modernes aux valeurs du sport.

Le constat pourtant est cruel ; confronté à une multitude de problèmes qui lui « empoisonnent » l'existence, le sport (re)cherche ses marques ; qu'il se nomme dopage, violence sur et autour des terrains, corruption sous toutes ses formes y compris les plus sophistiquées (trucage des paris sportifs), atteinte à la dignité, racisme et xénophobie, égoïsme et mercenariat, l'addition de ses « tares » mettent en péril jusqu'à l'existence même du phénomène sportif, indispensable à l'équilibre de notre Société.

Car chaque entorse à la règle éthique, dans ce cas, s'additionne à l'autre pour former une image affolante, voire affligeante de cette richesse du concept sportif. Et participer à sa mise en cause permanente.

Si les « tricheries et vilénies » seront encore et toujours de la partie, si une catégorie de sportifs, mal conseillés, mal entourés, mal entraînés tentera toujours de forcer son destin et participer faussement à la compétition telle qu'on les lui propose, aujourd'hui la plus grande famille au monde (le sport représente +- 750 millions de licenciés et 2 million en Belgique, 30000 clubs, des centaines de milliers de bénévoles) est gangrénée par ses plus « éminents » dirigeants, ceux-là même dont on devrait attendre qu'ils soient les guides, les référents, les visionnaires, les faiseurs d'une Société meilleure, en tout cas d'une Société mieux équilibrée (ou plus juste ; on peut rêver)

Ne reprenons que 2 exemples pour l'instant ; significatifs de l'Etat de la question.

Ils nous viennent des 2 sports qui dans nos contrées forment la base de l'offre télévisuelle, du streaming, de la presse « papier » et « virtuelle » ; nommons le football et le cyclisme.

Et 2 « joyaux » à savoir la FIFA et le Cyclisme

La FIFA d'abord ; régissant et de loin la fédération sportive la plus puissante, celle qui produit le plus grand nombre d'heures de transmission d'images au monde et dans chaque pays en particulier, développant les plus grands toux d'audience et de fréquentation dans ses Championnats du Monde et leurs qualifications.

Le spectacle désolant donné par les 2 protagonistes s'affrontant pour l'élection au poste de Président de la FIFA, Messieurs Bin Hamman et Blatter, exposant via les médias les méthodes utilisées pour corrompre, acheter, s'attirer les faveurs des votants ont prouvé la dimension des dérives pour occuper le Pouvoir dans les Fédérations. La « contre-notion » de « donner l'exemple » prend ici toute sa dimension ; les dommages collatéraux sont à la mesure de l'ambition irraisonnée des 2 interlocuteurs : quel crédit donner aux mesures qui seront prises par cette fédération, quel respect avoir pour les dirigeants de tous niveaux dans la galaxie des nations membres de la FIFA, quelle réponse donner aux « encadrants », coachs, accompagnateurs, parents, formateurs recherchant désespérément des avancées comportementales positives de la part de leurs jeunes si le « spectacle » au sommet prend la dimension d'horribles marchandages.

Le cyclisme ensuite ; le propos n'est pas de condamner une fois de plus ce sport éprouvant, haut en couleur et en spectacles, lui aussi merveilleusement mis en image pour ses plus grandes épreuves, entraînant légitimement les passions et victime des « obsédés de tous poils » de la pharmacopée universelle et dont les plus dignes des coureurs sont incontestablement les plus contrôlés pour ce qui est du dopage. Non ! il s'agit ici de dénoncer l'attitude d'un Gouvernement et sa prise de position par le plus éminent de ses représentants à savoir le Premier Ministre espagnol. Dans le cadre de l'Affaire Contador, contrôlé positif au Clenbutérol lors du Tour de France 2010, et dont le sort n'est pas tranché alors que s'entame la nouvelle Boucle, Monsieur Zapatero est venu en aide (croyait-il) au coureur (et au-delà à tous ceux des sportifs espagnols en bute aux condamnations des lois « anti-dopage ») en déclarant officiellement et en tant que leader du Gouvernement que « chez nous, le dopage n'existe pas » ; montrant la voie à la Fédération espagnole de blanchir son coureur, obligeant l'UCI à faire appel de cette décision devant le Tribunal arbitral du Sport contre un des ses membres et un des coureurs les plus titrés. Et de laisser planer tous les doutes et par extension toutes les futures interprétations des performances du coureur voire des sportifs espagnols.

La déclaration quasi perverse, en tout cas déplacée d'un « Politique » indirectement « main sponsor » des fédérations sportives dans son pays par le truchement des subsides, aboutit ainsi à une forme de mise sous tutelle des instances dirigeantes sportives d'un pays. Ces mêmes gouvernements dont on s'était loué du rôle joué au sein de l'Agence Mondiale Anti-dopage aux côtés du monde du sport pour tenter d'éradiquer le dopage en apportant ses outils judiciaires et législatifs dans la boîte à outils des contrôleurs sportifs.

Deux exemples aux ingrédients nauséabonds pour deux accents détestables proposés par des dirigeants appelés pourtant à « donner l'exemple ». Malheureusement les autres sports ne sont pas épargnés rendant plus sombre encore l'avenir de ce mouvement social qu'est le sport et sa multitude de déclinaison.

Laisser faire, laisser aller serait pour le Monde du Sport, le début d'une mort lente aux conséquences planétaires insoupçonnées.

Et on en viendrait à ne pas évoquer

- Les craintes de Doyens de facultés d'éducation Physique de voir (et c'est déjà prouvé) des étudiants de dernière année se doper pour réussir leurs épreuves sportives terminales, obtenir ainsi leur agrégation et avec cet état d'esprit donner cours dès la rentrée de septembre
- L'attitude d'Eden Hazard à sa sortie de terrain lors de Belgique-Turquie empreinte d'égoïsme et de suffisance
- La naturalisation massive prônée par d'autres gouvernements pour rafler médailles, honneurs et hymnes et « corriger » ainsi leur absence de politique sportive ou de visibilité internationale
- Les violences verbales d'abord, physiques aujourd'hui autour et sur les terrains de sport
- Les insultes racistes, banderoles haineuses, ambiance malsaine
- Les effets dramatiques d'un seul cas de dopage avéré, celui de Marion Jones aux Jeux de Sydney changeant 33 médailles olympiques de cous mais privant aussi et surtout celles qui l'auraient mérité de monter sur un podium, d'écouter leur hymne
- Les drames issus de surcroît de passion et celui du Heysel en particulier sont encore dans toutes nos mémoires
- Les matchs et événements sportifs sujets à paris et donc à corruptions multiples, paris sportifs qui forment aujourd'hui l'une des plus grandes préoccupations du CIO cherchant à garantir l'honnêteté des luttes olympiques à Londres

A l'instant donc où le concept même de sport doit se (re)doter de nouvelles définitions englobant sport marchand et sport non-marchand, sport spectacle et sport santé, sport scolaire et sport-club, sport-commune et sport-loisirs, sport structuré et sport non structuré,

l'affirmation d'une forte volonté visant à (re)donner à la notion d'Éthique, du contenu et du sens, est probablement, est certainement, l'autre manière de répondre sur le long terme à l'amoncellement des problèmes que le sport véhicule.

Tout cela pour ne pas aboutir à l'assertion d'Albert Jacquard qui dans son pamphlet « Halte au Jeux » développe l'idée que pour éradiquer le dopage (et tous les travers du sport) et (donc) retrouver une harmonie sociétale, il suffit de supprimer les Jeux Olympiques et par voie de conséquence, le principe même de compétition.

Et au-delà du Sport et assombrir encore un peu plus le tableau, il faut évoquer l'effacement dans notre société occidentale des points de repères habituels : déclin de l'esprit religieux, des idéologies au niveau politique, généralisation de la société de consommation, les poussées d'individualisme, l'éclatement du noyau familial.

Pour compenser cette perte des points de repères, l'actualité nous rappelle au quotidien que nous avons besoin d'une réaffirmation à tous les niveaux de l'éthique sous toutes ses formes ; l'Éthique, c'est état d'esprit, capable de faire face à elle seule au clientélisme politique, aux scandales financiers, aux défis des Entreprises (qui a trouvé sa réponse par ce concept de responsabilité sociétale), l'affirmation du développement durable, et surtout bien entendu dans le domaine sportif.

Assez d'apitoiements et de constats !!! Des actes ; et vite. Sur le terrain, et pas seulement par des « spots » et autres affiches ; en se « mouillant le maillot » ; dans la vraie tradition du sport faite de confrontation, d'entraînement et donc d'effet d'entraînement, de résultats et puis d'entraînements, de transpiration, de remise en cause, de modification de programme de préparation, d'affinements de techniques ; et puis de nouveaux résultats plus probants encore.

C'est non seulement possible mais réalisable. Le port de la ceinture de sécurité est là pour le prouver.

Que l'on se souvienne du scepticisme de certains quand la fameuse ceinture fut rendue obligatoire, de l'agacement des automobilistes devant cette contrainte nouvelle, de la difficulté à faire appliquer la loi. Vingt ans plus tard, on ne compte plus les vies humaines que la ceinture a sauvées, même si des centaines de personnes meurent encore chaque année sur nos routes. La ceinture est entrée dans les habitudes auxquelles on se plie presque inconsciemment. Et c'est la Vie qui est sortie gagnante de l'aventure.

Et si le monde du sport s'imposait notamment une sorte de « ceinture de sécurité morale » ? le plaisir de la conduite est toujours aussi grand ; mais le risque limité.

### **Agir d'urgence partout et tout le temps**

Il faut donc créer tout de suite la VEDETTE incontestable de ce siècle encore adolescent: l'Éthique et l'Éthique sportive en particulier

Au plan mondial et puis dans chaque école, chaque club, fédé, commune, région, pays.

Et par le sport d'abord puisque le sportif en herbe ou en activité, compétitif ou contemplatif, est aussi écolier, étudiant, employé, ouvrier et aussi citoyen.

Agir partout et de façon récurrente à la manière du sport et de l'enseignement, en formation continuée.

Des mouvements sociétaux existent tel le Panathlon, né de cette volonté de défendre, envers et contre tout, les principes intangibles de l'éthique du sport.

Le Panathlon Wallonie-Bruxelles, grâce aussi aux régions bruxelloise et wallonne et la Communauté française, est l'un de ses acteurs aujourd'hui capable par la multitude des actions de terrain entreprise et réussie, à prouver qu'il y a un avenir prometteur pour notre Société sportive.

### Agissons donc à l'école :

« **sportez-vous bien, mangez malin** » est un concept complet valorisant en une matinée toutes les facettes de l'activité scolaire primaire, animé par le Panathlon et l'Ecole, concept fait de 4 modules d'égales importances à savoir le sport, l'apprentissage aux bons réflexes alimentaires, la discussion autour des valeurs du sport et de l'activité physique et enfin l'engagement par l'école, son corps enseignant, ses élèves aux principes de la « Charte des Droits de l'Enfant dans le Sport », charte initié par la Panathlon Belgique et aujourd'hui reconnue par l'ONU, l'UNICEF, le CIO et la plupart des grandes fédérations internationales sportives.

Mais cette démarche doit être à la portée de toutes les écoles en Communauté française; reconnu « d'utilité scolaire » par les Etablissements qui l'ont accueilli, il s'agirait de l'étendre structurellement et « programmatiquement » à toutes les écoles primaires pour les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaires.

Mesure simple et en deux phases : la première, doter le Panathlon d'une escouade de chargés de missions, menant tout à la fois le programme et formant des instituteurs à ces matinées « initiatives » ; la seconde, en figer le contenu dans le programme des cours des 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>

« **L'éthique en image et en slogan** » doublé d'ateliers-conférences sur les valeurs de la société à destination de l'enseignement secondaire, technique et professionnel ; donne la pleine mesure des talents des jeunes créatifs pour mettre sur le grand pavois, le sport et ses valeurs ; amener le débat autour des caractéristiques du sport dans la classe et l'occasion d'un projet commun fait des perceptions multiples des étudiants ; le tout débouchant sur autant de messages porteurs qu'il y a de travaux ; mis à la disposition de la collectivité via les villes et communes et le site [www.panathlon.be](http://www.panathlon.be) pour qu'ils forment la plus riche des campagnes permanentes pour tout qui souhaite en dupliquer les œuvres.

Mais ce projet doit être l'occasion de la mise en place pour les établissements secondaires, d'une grande conférence-débat autour du thème « **la quête des valeurs dans la Société** » menée par les Olympiens et doublée d'une préparation aux axes du débat par l'Etablissement ; les jeunes en expriment la nécessité ; ce sont de véritables cris retenus à ce que l'école joue ou rejoue ce rôle d'initiatrice aux sens des valeurs ; c'est en d'autres termes, la re-création d'une forme moderniste d'apprentissage au civisme ; et ce n'est pas ringard. Et les Olympiens (plus de 800 en Belgique) peuvent (et doivent ?) en être les chantres.

### Agissons dans les clubs :

« **Entraînement aux bons comportements** » dans les clubs de l'entente bruxelloise, c'est le projet de la rentrée « footballistique » pour les U8 et U9 des quelque 40 clubs; faisant partie intégrante de l'entraînement du mercredi au même titre que l'échauffement, la tactique, le maniement de ballon, le « p'tit match » de fin d'entraînement, ce « cours » a l'ambition de faire de ces jeunes footballeurs, des athlètes complets. Pour être efficient, il doit se propager dans tous les clubs de l'URBSFA et il peut être la parfaite concrétisation de la volonté de la fédération de labelliser les clubs de foot (tout de suite) au travers d'un programme d'action lié à la signature de la Charte du Panathlon. Et former la base d'une réflexion pour toutes les fédérations sportives de ce pays.

### Agissons sur les « fans-supporters »

A la façon de l'[European Football Supporters Award](#) : En 2005, la Ville de Bruxelles, sous notre instigation, a créé sous l'égide notamment de l'UEFA, du CIO et du Panathlon International, un prix destiné à récompenser les supporters européens qui s'efforceraient de rendre au football son aspect festif et convivial, le Brussels International Supporters Award, devenu aujourd'hui l'European Football Supporters Award

Ce n'est pas un hasard si les premières éditions ont été remportées par des groupements dont l'objectif est précisément de lutter contre le racisme et l'intolérance en mettant en exergue des actes et actions de qualité, à savoir les Espagnols de la Peña Multicolor et les Nord Irlandais de l'Amalgation of Northern Ireland Supporters Clubs, regroupant supporters catholiques et protestants ou encore les supporters allemands pour leur comportement lors de la Coupe du Monde 2006. Et plus près de nous l'école de jeunes supporters à Gênes, l'Association des supporters handicapés en Angleterre (ayant eu par voie de conséquence positive de les voir chargé d'une mission permanente au sein de l'UEFA pour l'intégration des supporters handicapés dans les stades bien sûr mais surtout dans les travées peuplées de leur « fellow fans »), l'école détonnante des « média pitchounes » de Toulouse et aujourd'hui l'association polonaise « never again » oeuvrant contre toutes les formes de racisme dans les stades et dont la consécration cette année leur permettra de devenir partenaires de l'organisation « Euro 2012 » pour tout ce qui a trait aux attitudes positives lors et autour de chaque match tant en Pologne qu'en Ukraine.

Ce n'est plus un hasard non plus, que l'UEFA, la Ville de Bruxelles mais aussi la Commission européenne, le Conseil de l'Europe, l'European Sport Magazine, l'Association « Sport et Citoyenneté » ont à nos côtés épousé les ambitions du projet décliné modestement en Belgique il y a un an sous le titre « T12 » ; le premier trophée remis conjointement par le Président De Keersmaecker et celui du Panathlon au RAEC Mons pour son exceptionnel programme autour de la « charte du supporter » a jeté les bases d'une dynamique qui devrait inciter chaque club à multiplier les actions ; « stade ouvert » en est aussi un relais parfait dont il faut ici souligner la pertinence et surtout les effets.

### Agissons dans les fédérations sportives :

En redéployant les «[Trophées Panathlon Belgique du fair play](#) » en 2010 et par là même la communication autour de tous ces gestes à encourager dans le sport, le Panathlon a recensé des centaines d'actes qui méritent tous d'être mis en évidence par tous les moyens modernes de communication ; tous les lauréats ont apporté leur pierre à l'édifice de la maison « sport » ; du jeune archer luxembourgeois renseignant son concurrent ultime sur son erreur de cible en passant par le VTTiste appelant sur la première marche du podium le 2è, officieux premier mais mal orienté par un signaleur ; poursuivant par la mise en lumière du programme « fair play » du Belang van Limburg dotant chaque semaine le journal de pages « fair play » dans les catégories d'âge ou encore la validation d'un penalty, annoncé « loupé » par l'arbitre par le keeper d'une équipe de minime, c'est à une sorte de cure de jouvence auquel le sport a eu droit ... avec l'obligation de continuer sans désespérer ce rôle unique tant auprès des médias, des villes et communes, et des 30000 clubs de ce pays.

Ces projets couplés à la richesse que doivent certainement receler les plans programme des diverses fédérations forment un socle de bonnes pratiques et d'idées concrètes qu'il s'agit de mettre au goût du jour.

### Agissons dans la cité :

Multiplions la remise au goût du jour des « mérites sportifs et trophées du fair play » en en transmettant l'esprit dans les clubs de l'entité ;

Utilisons massivement l' expo « l'esprit du sport » ; Pour la première fois, le Panathlon Wallonie-Bruxelles rassemble soixante photographies représentant les plus beaux gestes éthiques et fair-play de l'Histoire du sport. Issus des archives du Comité International Olympique (CIO) et de l'Agence « Reporters », deux acteurs incontournables du monde du sport, ces clichés d'une qualité exceptionnelle, couvrent près d'un siècle d'Esprit du Sport et font de cette exposition un événement unique en Belgique !

L'exposition est conçue pour être disposée dans un environnement public extérieur selon une scénographie adaptée. Les techniques de montage utilisées permettent une installation aisée des supports photos, quel que soit le lieu choisi. La gratuité et un confort de visite optimal sont ainsi assurés pour tous les publics intéressés, des amateurs de sport aux férus d'archives photographiques. L'exposition est aussi l'occasion de sensibiliser les élèves au travers d'un dossier pédagogique permettant la préparation de la visite en classe.

Cette manière particulière « d'infiltrer » les vraies valeurs du sport dans la cité, en en peuplant les places les plus visitées de ces gestes à nuls autres pareils, a été reconnue au plan international puisqu'elle a obtenu le « Prix international pour le fair play » décerné par le Comité International du Fair Play et l'association internationale de la Presse Sportive.

### Agissons dans le Monde :

La frilosité n'est pas de mise pour déployer les valeurs du Sport, et la liste non exhaustive des actions menées modestement mais avec une infinie constance par le Panathlon , est une addition de nouveaux souffles qu'il s'agit d'entraîner. Mais il faut faire plus, très vite, en visant plus haut, en frappant plus fort ; une version « 21<sup>e</sup> siècle » du Citius, Altius, Fortius.

Le mouvement sportif, s'il veut se survivre et se donner des jours meilleurs, doit se doter d'un organisme unique et mondial, chargé de dénoncer et corriger tant qu'il est temps, les errements de ses guides et mentors ; on aurait pu prôner l'instauration d'un « comité des sages » bien connu des Antiques auxquels on se réfère tant. Nous voulons sur le modèle intellectuel de l'Agence Mondiale Anti-Dopage, donner naissance à un acteur décisif pour demain.

Ayons l'ambition raisonnable et déterminée, là où nous sommes et là où nous pouvons porter la parole, de provoquer la création de l'AMEs, l'Agence Mondiale pour l'Ethique sportive.

L'AMEs, principe vital, immanent ou transcendant de ce monde du Sport, doué d'une vie riche, multiple et essentielle. C'est au sens étymologique une réponse face à « la mort » de ce mouvement que nous accompagnons dans ses forces et ses valeurs.

L'AMEs n'est pas facile à cerner ; voire même à créer ; mais en en évoquant le principe fondateur, nous savons déjà que les vrais enjeux sont pris en considération ; c'est à dire la pérennité du Sport par et pour ceux qui le guide et le nourrisse.

### **Quelques pistes philosophiques pour poursuivre dans la voie de l'éthique**

Que ces principes liés à la poursuite des vraies Valeurs soient affirmés et appliqués EN TOUT CAS et dans tous les cas par ceux qui ont valeur d'exemples pour leurs contemporains, et pas seulement dans le sport. Que cette démarche faite d'autonomie, de respect de la relation interpersonnelle et de responsabilité réciproque soit inculquée de façon pratique et concrète par tous ceux qui ont un rôle et un devoir de pédagogue.

Que prédominent toutes les pistes et tous les financements favorisant l'Education des Gestes et des Valeurs – depuis la revalorisation de l'Enseignement, des Enseignements et, dans le cas qui nous concerne, celle de Professeurs d'Education Physique, fil rouge entre Ecole/Commune/Clubs, car l'Education et la Pédagogie sont sources de démocratie et, dans la foulée, de repères des sensibilités éthiques. Que la transparence la plus grande devienne la règle dans les milieux du sport, du Président au Praticien, de l'accompagnateur au médecin, des parents aux entraîneurs, par l'intensification du débat, forum d'idées – relayé aussi par les media, enrichi du principe que le sport est Culture de l'Etre Humain. Que le courage soit au rendez-vous et que du « Plus il y a de flou, plus on s'amuse », tous les dirigeants s'évertuent, même de manière besogneuse, à réinstaller des limites claires et précises formant les balises d'Ethique. Que s'inscrive au fronton de tous les stades du monde, que se propage dans les sonos des arènes, que s'exposent sur tous les écrans TV ou internet, les vocables « fair play » et « respect du sport, du sportif, du spectateur » ;

Que le système de valeurs lié au sport ne se fasse pas ghetto et que transpire, dans toutes les formes de relations humaines, le même esprit. Que la faiblesse de tout accepter pour servir le culte insensé de la performance à tout prix soit remplacée par la force de l'exigence de principes humanistes. Ce sont ces visions là que la Société sportive a besoin de partager aujourd'hui, après les aveuglements d'hier. Et demain, tous ensemble, nous aurons rendu du SENS AUX VRAIES VALEURS. Allons-y !! Tous ensemble.

Philippe Housiaux  
Président du Panathlon Wallonie-Bruxelles  
Olympien  
Lauréat du « Prix International du Fair Play 2010 »

Pour réagir : [info@panathlon.be](mailto:info@panathlon.be)  
Panathlon Wallonie-Bruxelles  
5, avenue du Col Vert  
1170 Bruxelles  
+32 2 423 51 74